

Lettre 185, Le temps long de la recherche

Cette première lettre de l'année 2025 est pour l'IRJ l'occasion d'offrir ses vœux à tous les lecteurs réguliers et occasionnels de ses Lettres et à tous ceux qui les reçoivent et y jettent un œil.

En 2024, les 11 lettres mensuelles, envoyées à environ 3 000 destinataires chacune, ont été lues en moyenne par plus de 1 200 personnes.

J'adresse des remerciements très chaleureux aux 43 étudiants, pèlerins curieux, chercheurs professionnels ou amateurs qui ont apporté une contribution totale ou partielle à la rédaction d'une Lettre.

Année nouvelle, thème nouveau

En ce début d'année, nous proposons une réflexion sur le " temps de la recherche ". Il est abordé sous deux aspects auxquels l'expérience rend sensible, celui de l'élaboration et celui de la transmission. Ils ne sont qu'évoqués sommairement pour susciter de premiers échanges.

Évoquer le temps long de la recherche c'est aussi rendre sensible à sa dimension collective. Nous présenterons ce que peut être l'apport spécifique comprenant un nouveau site Internet dédié uniquement à ces Lettres.

Puis nous élargirons la vision à l'année jubilaire 2027. Trente ans après la déclaration de Compostelle ayant défini le premier Itinéraire Culturel Européen ne pourrait-elle pas marquer une étape décisive dans l'effort de connaissance et d'animation du Patrimoine jacquaire ?

In fine, des liens conduisent à trois articles anciens liés à ce thème. Ces textes, bien que très différents, offrent une diversité de perspectives sur la recherche et sur les conditions d'acceptation de ses résultats, une question qui demeure toujours pertinente.

Temps du pèlerin, temps du chercheur

Le temps de la recherche est bien différent de celui d'un pèlerinage. Pour le pèlerin, à chaque jour suffit sa peine, l'étape accomplie n'est plus à faire. Il peut arriver exténué, le gîte est sa récompense. Autre est l'étape du chercheur scrutant des lignes d'un registre d'hôpital à la recherche d'un pèlerin de Compostelle. Une bouffée de satisfaction le remplit quand il voit le mot pèlerin. Où allait-il, d'où venait-il ?

Une nouvelle recherche s'ouvre où l'incertitude demeure, souvent après des journées sans autre satisfaction que d'avancer dans la recherche.

Temps de la recherche, temps de la société

La réflexion sur le temps de la recherche prend une autre dimension lorsqu'il faut prendre en compte l'acceptation par la société d'une vision nouvelle. En présentant les vœux de l'IRJ en 2022, Joseph Torguet constatait :

« Le 19ème siècle a permis de remettre saint Jacques et Compostelle dans la mémoire collective, le 20ème siècle a remis les pèlerins sur les chemins

de pèlerinage modernes dont ils se sont dotés, faisons que le 21ème siècle soit celui de la concrétisation de l'objectif fixé par le Conseil de l'Europe le 23 octobre 1987 dans le point 4 de la déclaration de Compostelle :

"Lancer des programmes d'animation culturelle afin de redécouvrir le patrimoine historique, littéraire, musical et artistique créé par les pèlerinages à Saint-Jacques de Compostelle". »

Qu'attendre de l'IRJ ?

L'IRJ attache une attention particulière à ses relations avec les associations de pèlerins et leurs fédérations.

Ne sont-elles pas les plus à même de donner une suite à ce vœu de René de Lacoste-Messelière de rapprocher la recherche universitaire de la recherche pèlerine ? Certes, l'IRJ a des liens avec de nombreux services d'archives, conservateurs de musée, sociétés d'histoire locale mais rien ne remplace l'action locale de quelques personnes déterminées à mettre en valeur leur patrimoine.

L'IRJ est aussi à la disposition des services administratifs et organismes concernés par le patrimoine jacquaire qui souhaitent mieux le connaître et le faire connaître.

De 1982 à 1987 les associations de pèlerins accompagnèrent la longue gestation du premier Itinéraire Culturel Européen. L'IRJ appelle de ses vœux une action similaire en faveur du Patrimoine. Il y contribuera par ses connaissances, ses idées et les projets qu'il a déjà fait connaître.

Un site spécifique pour les Lettres

L'importance prise par ces Lettres et l'intérêt qu'elles ont soulevé a conduit l'IRJ à leur consacrer un nouveau site.

Cette Lettre 185 paraît simultanément selon les modalités habituelles et sur un nouveau site entièrement dédié aux Lettres de l'IRJ. Elles y sont toutes rassemblées sous un nouveau visuel et un nouveau slogan, avec leur histoire et des informations générales.

L'IRJ forme le vœu qu'il devienne un lieu d'échanges entre chercheurs et curieux du patrimoine jacquaire, s'inscrivant ainsi dans le " temps long de la recherche ".

En 2027, élargir la vision de 1987

La décision de 1987 a conduit à voir Compostelle comme l'archétype des pèlerinages médiévaux. Les recherches poursuivies postérieurement ont confirmé qu'il est bien le plus important pèlerinage à saint Jacques mais sans doute pas le premier témoignage d'une dévotion à l'apôtre.

Le patrimoine jacquaire dépasse de beaucoup celui qui a été créé par le pèlerinage galicien. Il est lié à trois légendes. Celle de saint Jacques, rédacteur de l'épître éponyme et intercesseur au moment de la mort, celles de Charlemagne et Compostelle

C'est tout le patrimoine hérité des cultes, pèlerinages et dévotions individuelles au saint Jacques médiéval qu'il convient de faire connaître. Il y en a partout en Europe, sur et hors les chemins de pèlerinages contemporains.

Trois illustrations du temps long de la recherche

Voici les articles proposés à la réflexion :

Quand Charlemagne reçoit une leçon ...

[Pourquoi, Aigoland, le roi sarrasin a refusé le baptême](#)

Ne pas confondre patrimoine et balise

[Le message de l'enfeu 4 de l'hôtel des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem à Toulouse](#)

L'origine de la dévotion à l'apôtre Jacques

Elle est présentée, avant la découverte du tombeau de Compostelle, dans le concile impérial de 813 de Châlon.

[Saint Jacques passeur des âmes](#)